



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur les unités

Institut de Recherche sur le Sud-Est Asiatique
(IRSEA- UMR 6571)

et

Littératures d'Extrême-Orient, textes et traduction
(LEO2T – JE 2423)

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Provence (Aix-Marseille1) / CNRS

Février 2011



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Unités de recherche

Rapport de l'AERES sur les unités :

Institut de Recherche sur le Sud-Est Asiatique
(IRSEA- UMR 6571)

et

Littératures d'Extrême-Orient, textes et traduction
(LEO2T – JE 2423)

sous tutelle des
établissements et organismes :

Université de Provence (Aix-Marseille1) / CNRS

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des unités
de recherche

Le Directeur

Pierre Glorieux

Février 2011



Unités

Noms des unités :

Institut de Recherche sur le Sud-Est Asiatique (IRSEA - UMR 6571)

et

Littératures d'Extrême-Orient, textes et traductions (LEO2T - JE 2423)

Label demandé :

UMR (Institut d'Etudes Asiatiques - IEA)

N° si renouvellement :

UMR 6571

Noms des directeurs :

M. François ROBINNE (IRSEA)

M. Noël DUTRAIT (LEO2T)

Membres du comité d'experts

Président :

M. Yves GOUDINEAU, Ecole française d'Extrême-Orient (EFEO)

Experts :

Mme. Catherine CHORON-BAIX, CNRS

Mme. Béatrice DAVID, Université Paris 8

Mme. Anne GUILLOU, CNRS (représentant le CoCNRS)

Mme. Marie-Claude PARIS, Université Paris 7

M. Yinde ZHANG, Université Paris 3

Représentants présents lors de la visite

Délégué scientifique représentant de l'AERES :

M. Frank NEVEU

Représentant(s) des établissements et organismes tutelles de l'unité :

M. Jean-François GOSSIAUX, CNRS-InSHS

M. Jean-Paul CAVERNI, président de l'université de Provence



1. Rapport IRSEA

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite (visite groupée IRSEA et LEO2T) :

La visite s'est tenue le mercredi 9 février 2011 de 9h45 à 18h00 sur le site de l'université de Provence (Aix-Marseille 1). Elle s'est déroulée en présence des membres et des doctorants de l'IRSEA et du LEO2T. Les directeurs d'unité ont présenté leur bilan respectif, chacun suivi par les responsables d'axe. Le projet de fusion de ces deux unités au sein d'une même UMR (Institut d'Etudes Asiatiques), a fait l'objet d'une discussion particulière. Le comité d'experts a auditionné à huis clos les doctorants des deux unités. Le directeur de l'UMR CREDO a été entendu au sujet du projet de Structure fédérative « Asie-Pacifique ». Le président de l'université de Provence a honoré le comité d'experts de sa venue en fin de réunion.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

L'Institut de Recherche sur le Sud-Est Asiatique (IRSEA) a été créé en mai 1993 comme UMR de l'université Aix-Marseille1 et du CNRS. Il est implanté depuis janvier 1999 à Marseille sur le campus Saint-Charles où il constitue l'une des trois composantes de la Maison Asie-Pacifique (avec le CREDO et l'UMS MAP). Son domaine de compétences se caractérise par des travaux en sciences sociales sur les sociétés d'Asie du Sud-Est, insulaires et péninsulaires, sur Taïwan et sur les migrations régionales (dont les diasporas chinoises). Outre ses activités de recherche, l'IRSEA accueille plusieurs séminaires réguliers, anime un pôle de documentation et publie la revue Moussons.

- Equipe de Direction :

Le directeur est élu pour quatre ans par l'Assemblée générale de l'unité. Un directeur adjoint devrait être élu également en cas de fusion avec le LEO2T. Deux assemblées générales sont tenues chaque année qui permettent de décider de manière collégiale de l'intégration ou de l'association de nouveaux membres et de discuter du fonctionnement de l'unité.



- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Bilan	Projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	5	5
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	7	6
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	2	
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	3	3
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	17	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	2	4

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité:

L'IRSEA, après une période de difficultés et de doutes qui avait marqué le quadriennal précédent, a su depuis quatre ans, sous l'impulsion de sa direction, retrouver un nouvel élan. Celui-ci peut se définir par de nouvelles thématiques de recherche, un effort de renforcement des effectifs, une politique de valorisation ambitieuse et une animation scientifique à travers plusieurs séminaires (dont l'un inter-laboratoires) qui a incité un nombre conséquent de doctorants à rejoindre cette unité. Certaines fragilités demeurent auxquelles le projet de fusion avec le LEO2T (voir infra) devrait permettre de remédier.

- Points forts et opportunités :

L'unité - l'une des deux seules en France spécialisée sur l'Asie du Sud-Est (l'autre étant le CASE à Paris) et sur Taiwan - a privilégié les collaborations interdisciplinaires et a développé des thématiques de recherche délibérément tournées vers le contemporain. Elle traite des questions d'ethnicité, de migrations, de transmission dans une perspective plurielle et croise les approches anthropologiques, historiques, géographiques et sociologiques.

Elle a su saisir les opportunités offertes par son environnement scientifique immédiat initiant ou développant plusieurs coopérations au plan régional. Elle s'est également employée à affermir son implantation au sein de l'université de Provence (enseignements, édition). Sa stratégie de devenir un pôle de référence de niveau européen sur l'Asie a reçu un appui significatif de l'université.

- Points à améliorer et risques :

La faiblesse numérique des membres statutaires permanents (12 selon le bilan) constitue la principale fragilité structurelle de l'IRSEA et fait comprendre l'insistance exprimée par sa direction sur la nécessité de nouveaux recrutements, particulièrement de chercheurs CNRS. Considérant cette donnée, la multiplicité des axes de recherche semble disproportionnée et fait courir le risque d'un éclatement des travaux et d'un manque de lisibilité scientifique.



- **Recommandations :**

Le resserrement des axes autour de questionnements forts et l'articulation du programme de recherche de l'équipe autour d'un positionnement épistémologique et méthodologique clairement identifié paraissent nécessaires. La fusion avec le LEO2T devrait être l'occasion d'un rééquilibrage thématique et disciplinaire, sachant que les « cœurs de métier » des deux équipes sont assez éloignés au départ. L'unité fusionnée devra s'appuyer aussi sur la réunion de ses doctorants pour construire une cohérence durable.

- **Données de production :**

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	9
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	1
A3 : Taux de producteurs de l'unité [$A1/(N1+N2)$]	81%
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	1
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	5

3 • **Appréciations détaillées :**

- **Appréciation sur la qualité scientifique et la production :**

Les recherches de l'IRSEA, dont l'interdisciplinarité est une caractéristique forte, se veulent tournées vers des questions contemporaines et concrètes : relations interethniques, santé, enjeux migratoires, éducation et transmission... S'inscrivant dans des problématiques émergentes, leurs résultats sont de nature à apporter un éclairage souvent original sur la situation de la région étudiée. Certaines thématiques restent plus classiques (diasporas chinoises) que d'autres qui ont une réelle portée heuristique, telle la réflexion collective menée sur la problématique de la « dispersion » comme trait distinctif de la zone sud-est asiatique. Le niveau global de publication et d'organisation de manifestations scientifiques apparaît satisfaisant et l'effort ces dernières années d'une valorisation plus diversifiée est patent. Cinq thèses ont été récemment soutenues.

- **Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :**

L'IRSEA connaît, malgré sa taille, un rayonnement certain au plan international: membres invités par des institutions étrangères prestigieuses (Columbia University, SOAS, Academia Sinica, ANU), participation à de nombreux colloques en Asie ou en Europe, organisation à Marseille de la 9e Conférence des Burma Studies.

L'unité reste numériquement fragile même si elle a su compenser les départs avec le ralliement de deux maîtres de conférences (l'un recruté à Aix-Marseille, l'autre venu de Toulouse), celui provisoire d'un ATER et l'obtention d'un post-doctorant par le CNRS. Le nombre d'étudiants inscrits en thèse est tout à fait honorable (17) compte tenu du peu de titulaires d'une HDR dans l'équipe (4 au lieu de 2 auparavant) et plusieurs candidats au CNRS désignent l'IRSEA comme premier choix d'affectation.



La capacité à obtenir des financements externes et à répondre à des appels d'offres est à l'évidence insuffisante pour l'instant. Cette insuffisance peut en partie s'expliquer par la relative faiblesse des forces de l'unité. Plusieurs recherches sont bien intégrées dans des réseaux internationaux (violences, inter-ethnicité, migrations) voire en sont à l'origine (patrimoine colonial, religion populaire à Taïwan), sans que l'on puisse toutefois parler de collaborations lourdes avec des laboratoires étrangers.

- **Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité:**

La stratégie de la direction est à saluer, qui a permis un redressement sensible de certaines des faiblesses de l'IRSEA relevées lors de sa précédente évaluation. Elle est notamment marquée par la relance d'une dynamique collective, impulsant de nouveaux thèmes de recherche (par exemple, le programme sur la construction et de la transmission des savoirs) et proposant un axe de réflexion transversal. Sont aussi à porter à son crédit les initiatives en termes d'animation scientifique (séminaire d'équipe, séminaire inter-laboratoires) et de politique éditoriale. L'encadrement des étudiants en thèse apparaît satisfaisant, avec l'organisation de « journées » qui leur sont consacrées, un accès facilité à la documentation et à l'équipement informatique et des possibilités de financement de terrain. Un soutien plus manifeste encore aux doctorants par les membres de l'unité est toutefois à souhaiter.

L'IRSEA s'est donné les moyens de consolider son implantation au sein de l'université de Provence grâce à des enseignements spécialisés, une présence active au sein de la Maison Asie-Pacifique et une production éditoriale régulière avec les PUP (Publications de l'université de Provence) : édition de la revue *Moussons* et projet d'une collection *Asies*. En outre, l'unité participe à la structuration de la recherche en région à travers des collaborations ponctuelles avec les Archives nationales d'Outre-mer (ANOM) à Aix-en-Provence, avec l'IRD (dont le siège est à Marseille) et avec la Maison méditerranéenne des sciences de l'homme (MMSH).

- **Appréciation sur le projet :**

Le projet scientifique de l'IRSEA, comme son bilan, met en avant des thématiques portées par un ou deux responsables plutôt que des « équipes » clairement identifiables, ce que peut justifier l'effectif réduit de l'unité (d'où l'impossibilité d'une évaluation par équipes). Le programme dans sa formulation actuelle, même s'il est plus lisible que le précédent, reste encore trop dispersé et gagnerait à être resserré et articulé autour d'axes problématiques forts concernant l'Asie du Sud-Est. Trois axes semblent pouvoir se dégager : 1. Histoire et Etat ; 2. Ethnicité et mobilités ; 3. Savoirs et transmissions. Certaines thématiques du LEO2T, si la fusion entre les deux unités est actée, pourront facilement s'inscrire dans le troisième axe (transmissions textuelles). Un rééquilibrage entre anthropologie et histoire serait aussi souhaitable, l'accès à la richesse documentaire des Archives nationales d'Outre-mer semblant être actuellement une opportunité sous-exploitée tant sur le plan de la recherche fondamentale (histoire coloniale) qu'en matière de direction de travaux d'étudiants.

Une clarification des concepts et des méthodes s'impose dans la programmation des travaux de l'IRSEA et plus encore dans les termes de son association avec LEO2T. En s'impliquant dans des collaborations avec des spécialistes de littérature, l'unité, devenue équipe, pourra envisager de nouveaux chantiers, par exemple en ethno-linguistique ou dans le champ large de l'étude des textes. Mais elle devra aussi veiller à conserver et développer ce qui fait sa force actuelle et son originalité : une recherche interdisciplinaire sur l'Asie du Sud-Est, avec l'anthropologie et l'histoire comme points d'appui principaux, et des thématiques qui recouvrent certains des questionnements les plus actuels des sciences sociales (violences de masse, fabrique de la parenté, résurgences religieuses, etc.).



2. Rapport LEO2T

1 • Introduction

- Date et déroulement de la visite (visite groupée IRSEA et LEO2T):

La visite s'est tenue le mercredi 9 février 2011 de 9h45 à 18h00 sur le site de l'université de Provence (Aix-Marseille 1). Elle s'est déroulée en présence des membres et des doctorants de l'IRSEA et du LEO2T. Les directeurs d'unité ont présenté leur bilan respectif, chacun suivi par les responsables d'axe. Le projet de fusion de ces deux unités au sein d'une même UMR (Institut d'Etudes Asiatiques), a fait l'objet d'une discussion particulière. Le comité a auditionné à huis clos les doctorants des deux unités. Le directeur de l'UMR CREDO a été entendu au sujet du projet de Structure fédérative « Asie-Pacifique ». Le président de l'université de Provence a honoré le comité de sa venue en fin de réunion.

- Historique et localisation géographique de l'unité et description synthétique de son domaine et de ses activités :

L'unité a six années d'existence en tant que Jeune équipe de l'Université de Provence (Aix-Marseille 1) et est installée sur son campus aixois. Son intitulé désigne explicitement le domaine de compétences de ses membres : d'abord nommée à sa création, en 2004, « Littérature chinoise et traduction », l'unité est devenue en 2008 « Littératures d'Extrême-Orient, textes et traduction », ce changement rendant compte de son élargissement aux littératures japonaise, coréenne, hindie et vietnamienne avec le renfort de cinq maîtres de conférences (4 en 2008, 1 en 2010). Le LEO2T, dont tous les membres allient des activités de recherche et de traduction, publie en ligne la revue Impressions d'Extrême-Orient (IDEO).

- Equipe de Direction :

L'actuel directeur est le seul personnel de rang A habilité à diriger des recherches. Les décisions sur le fonctionnement de l'équipe sont prises en assemblée générale.



- Effectifs de l'unité : (sur la base du dossier déposé à l'AERES) :

	Dans le bilan	Dans le projet
N1 : Nombre d'enseignants-chercheurs (cf. Formulaire 2.1 du dossier de l'unité)	8	7
N2 : Nombre de chercheurs des EPST ou EPIC (cf. Formulaire 2.3 du dossier de l'unité)	0	0
N3 : Nombre d'autres enseignants-chercheurs et chercheurs y compris chercheurs post-doctorants (cf. Formulaire 2.2, 2.4 et 2.7 du dossier de l'unité)	2	2
N4 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs titulaires (cf. Formulaire 2.5 du dossier de l'unité)	1	1
N5 : Nombre d'ingénieurs, techniciens et de personnels administratifs non titulaires (cf. Formulaire 2.6 du dossier de l'unité)		
N6 : Nombre de doctorants (cf. Formulaire 2.8 du dossier de l'unité)	5	
N7 : Nombre de personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	1	1

2 • Appréciation sur l'unité

- Avis global sur l'unité :

Le LEO2T, en tant que « Jeune équipe », a su faire preuve en peu d'années d'une réelle dynamique. Outre l'originalité de sa problématique en France, associant recherche et traduction dans le domaine des littératures d'Extrême-Orient, qui lui assure une visibilité croissante, on doit noter une politique de développement cohérente de l'équipe dont les effectifs, certes encore réduits, ont doublé en quatre ans. La réputation d'excellence du LEO2T doit beaucoup à la notoriété de son directeur mais aussi aux compétences complémentaires des membres qu'il a su réunir - bien que certains apparaissent plus actifs et plus prometteurs que d'autres. Les doctorants bénéficient d'une bonne intégration dans les programmes de l'équipe. La fusion avec l'IRSEA, afin de constituer un « pôle Asie » à l'université de Provence, est une opportunité à saisir à la condition d'être bien préparée.



- Points forts et opportunités :

La pertinence du programme scientifique de l'équipe ne fait aucun doute et ses deux axes de recherche ont conduit à une production scientifique globale de qualité. Le LEO2T a un ancrage solide dans les milieux éditoriaux, universitaires et privés. Il a, de plus, développé de nouveaux outils de diffusion (site, blog, publications en ligne). Il organise de nombreuses manifestations tournées vers la « cité », avec la ville d'Aix et avec la région. L'équipe a eu et a encore une politique de recrutement active. De plus, elle a tissé des coopérations suivies avec les chercheurs du domaine tant en France qu'à l'étranger. L'encadrement doctoral apparaît bien assuré.

- Points à améliorer et risques :

Une certaine répétition est possible avec le risque de transformer, dans un futur sans doute lointain, le projet en base documentaire plutôt qu'en centre de recherches. Il ne sert à rien, à cet égard, d'ouvrir d'avantage l'éventail de langues à traduire : travailler sur les littératures d'Extrême Orient (hindi compris !) suffit amplement. Par ailleurs, la relève, après son départ à la retraite, du directeur actuel, qui porte véritablement l'équipe, est un enjeu important qui doit être anticipé à temps.

- Recommandations :

La fusion avec l'IRSEA devra conduire la nouvelle direction à s'assurer qu'une thématique double est clairement affichée : littérature et traduction, d'un côté, sciences sociales de l'autre, chacune gardant, de façon claire, ses spécificités méthodologiques. Certains thèmes transversaux (violence, ville, diaspora, minorités, humour...) pourront former une sorte de terrain commun de rencontre entre les deux équipes, voire constituer une sorte d'épine dorsale de la nouvelle entité. Une ouverture vers les centres de littérature comparée en Europe ou aux Etats-Unis pourrait être un nouvel axe de développement de l'équipe issue du LEO2T.

- Données de production :

A1 : Nombre de producteurs parmi les chercheurs et enseignants chercheurs référencés en N1 et N2 dans la colonne projet	5
A2 : Nombre de producteurs parmi les autres personnels référencés en N3, N4 et N5 dans la colonne projet	
A3 : Taux de producteurs de l'unité [A1/(N1+N2)]	71%
A4 : Nombre d'HDR soutenues (cf. Formulaire 2.10 du dossier de l'unité)	
A5 : Nombre de thèses soutenues (cf. Formulaire 2.9 du dossier de l'unité)	2



3 • Appréciations détaillées :

- Appréciation sur la qualité scientifique et la production :

Le travail d'équipe mené par le LEO2T dans la diffusion de documents originaux rédigés dans des langues asiatiques, qui resteraient ignorés sinon, n'a pas d'équivalent en France. Son impact dépasse les milieux universitaires et lui vaut, notamment à travers son programme de recherche spécialisé sur l'œuvre du prix Nobel Gao Xingjian, une reconnaissance des milieux littéraires. L'unité a reçu un appui constant des PUP (Publications de l'université de Provence) et d'éditeurs privés, tel les Editions du Seuil. Elle s'est aussi fait connaître à l'extérieur avec la création d'un site et d'un blog, très fréquentés, et avec la publication en ligne de la revue Impressions d'Extrême-Orient (IDEO). La production est globalement conséquente et de qualité mais varie sensiblement selon les membres. L'activité de traduction reste dominante, même si la recherche sur les textes et les auteurs traduits a donné lieu à l'organisation de plus de dix journées et colloques internationaux. Le LEO2T est très bien inséré dans l'université de Provence (constitution d'un « espace Gao Xingjian » au sein de la bibliothèque universitaire) et entretient de bonnes relations avec le ministère de la Culture.

- Appréciation sur le rayonnement, l'attractivité, et l'intégration de l'unité de recherche dans son environnement :

Le LEO2T est largement légitimé par la réputation antérieure sur cette thématique, textes et traductions de littératures extrême-orientales, dont jouissent plusieurs de ses membres. Son directeur a reçu en 2009 le trophée de la distinction scientifique de l'université d'Aix-en-Provence ; une de ses doctorantes a reçu le prix de thèse décerné par l'Association Française d'Etudes Chinoises. L'équipe attire des chercheurs nationaux et internationaux. Elle a, ces dernières années, intégré deux maîtres de conférences titulaires de l'université de Provence en japonais et en hindi, ainsi qu'une PRAG de japonais. L'équipe a développé des relations suivies avec de nombreux spécialistes universitaires en France et à l'étranger et a été partie prenante de la création du Centre sur l'écrivain Gao Xingjian à l'université chinoise de Hongkong. La constitution de sa banque de données des traductions de littératures d'Extrême-Orient devrait pouvoir bénéficier d'un soutien ANR ou d'une action incitative de l'université. L'unité est également active au niveau de la ville d'Aix-en-Provence (fête annuelle du Livre, etc.) et de la région (bibliothèques, librairies) et collabore avec plusieurs associations culturelles locales (France-Corée, Ecritures Croisées) ainsi qu'avec le magazine Espace francophone.

- Appréciation sur la stratégie, la gouvernance et la vie de l'unité :

La stratégie qui a consisté, à partir du noyau « Chine », à élargir l'unité à cinq autres littératures d'Asie (Japon, Vietnam, Corée, Inde, Thaïlande) a permis le ralliement de plusieurs enseignants-chercheurs. Ainsi consolidée, l'unité a développé ses recherches selon deux axes : « Etude des littératures d'Extrême-Orient et de leurs traductions » et « Etude de l'œuvre de Gao Xingjian, prix Nobel de littérature 2000 ». Ces axes, distincts et complémentaires, confèrent une identité propre aux recherches menées dans leur cadre tout en garantissant la qualité des travaux.

La direction a mis en place une gouvernance, collégiale et souple, propre à encourager les synergies et à souder la cohésion de l'équipe. Si les membres ne sont pas actifs au même titre, les jeunes recrutés semblant particulièrement dynamiques, tous sont impliqués dans l'organisation des manifestations scientifiques et dans l'animation du site. Les doctorants participent aussi à ces activités et sont généralement bien intégrés dans les travaux de l'unité. Parmi les initiatives récentes, on peut citer celle d'une médiathèque assurant, entre autres, aux enregistrements vidéo de l'équipe une diffusion large.

L'enseignement est un socle essentiel pour la vie de l'unité (uniquement composée jusque là d'enseignants-chercheurs) et tous ses membres y sont fortement impliqués. Il permet notamment d'associer les étudiants à l'avancée des travaux de traduction de l'équipe. Le LEO2T, depuis sa fondation, a reçu un soutien déterminé de l'université de Provence.



- **Appréciation sur le projet :**

Comparé à la structuration précédente de l'unité, en axes thématiques plutôt qu'en équipes - ce que peut justifier sa taille -, le projet propose comme axe supplémentaire la constitution d'une base de données sur les traductions françaises de littératures d'Extrême-Orient. Cette base, élaborée avec le Service commun de documentation de l'université de Provence, devrait vite prouver son utilité. Elle comprendra l'acquisition systématique des nouvelles traductions produites mais aussi la mise à disposition d'outils de création de bases de données accessibles à distance. Les membres de l'équipe auront la responsabilité d'alimenter cette base, sachant que celle-ci pourrait aussi être utilisée par d'autres centres de littérature comparées (langues romanes, germaniques, sémitiques ou autres), générant le cas échéant des royalties.

La revue IDEO, Impressions d'Extrême-Orient, recensée par « Revue.org », devrait devenir une revue de référence dans le domaine des littératures asiatiques, tout comme dans celui de leur traduction en français. Le site de l'unité, hébergé actuellement par l'université : <http://www.univprovence.fr/gsite/document.php?project=chinois> (blog : <http://jelct.blogspot.com>), devrait trouver une audience élargie quand il sera hébergé par « hypothesis.com ». L'équipe disposera ainsi d'un outil de médiatisation de ses activités et d'une plate-forme à vocation nationale et internationale. Autre perspective intéressante, le projet « archives vivantes audiovisuelles » qui vise à filmer des rencontres avec des écrivains d'Extrême-Orient afin d'offrir aux chercheurs, aux étudiants, voire à un public plus large, des matériaux inédits concernant la création contemporaine en Asie.

3. Appréciation sur le projet de fusion

Le projet de fusion entre l'IRSEA et le LEO2T est le résultat de discussions poursuivies durant plusieurs mois entre les directeurs et les membres de ces deux unités. Il a été approuvé par leurs assemblées générales respectives. Il est fortement encouragé par la présidence de l'université de Provence. Il prévoit la création au sein de cette dernière d'un « Institut d'Etudes asiatiques » en liaison avec les enseignements spécialisés dans l'« étude de l'aire culturelle asiatique ».

La fusion de ces deux unités présente un intérêt institutionnel évident, permettant aussi d'éviter que la région parisienne ne devienne en France l'unique pôle de recherche sur l'Asie. En outre, vu le nombre limité d'effectifs dont dispose chacune de ces unités, il est compréhensible qu'elles souhaitent renforcer leur masse critique.

La volonté d'unir leurs forces, manifestée par les deux unités, ainsi que le soutien institutionnel à cette perspective, constituent deux conditions essentielles de viabilité pour ce projet de fusion et permettent de l'envisager favorablement. Un véritable processus d'ajustements progressifs devra néanmoins être défini, sachant que les deux unités viennent d'univers très différents : la traduction d'œuvres littéraires d'un côté, les sciences sociales de l'autre, qu'elles ont peu d'objets ou de problématiques en commun et qu'elles travaillent avec des outils et des méthodologies a priori peu semblables. Il conviendra donc, dans un premier temps, de laisser à chacune des deux composantes son idiosyncrasie et ses programmes, en ne cherchant pas à « forcer » des collaborations entre elles. Ainsi qu'il a été noté supra, cette période devrait être l'occasion pour chaque équipe de clarifier les concepts utilisés et de considérer les méthodes suivies ; ensuite, pourront être envisagées des thématiques partagées. L'émergence de collaborations transversales devrait aller de pair avec une mutualisation des moyens, avec des activités d'animation scientifique communes et avec le rassemblement des doctorants des anciennes équipes. L'unité nouvelle, étant pourvue d'une taille critique supérieure, devrait pouvoir être en mesure de mieux répondre à des appels à projets. Elle devra aussi décider en concertation des recrutements à venir en privilégiant des profils propres à garantir la pertinence et une certaine pérennité de la fusion.



Intitulé UR / équipe	C1	C2	C3	C4	Note globale
IEA - Institut des Etudes Asiatiques	A	A	A	A	A
IRSEA	A	A	Non noté	A	A
LEO2T	A	A	Non noté	B	A

C1 Qualité scientifique et production

C2 Rayonnement et attractivité, intégration dans l'environnement

C3 Gouvernance et vie du laboratoire

C4 Stratégie et projet scientifique

Statistiques de notes globales par domaines scientifiques (État au 06/05/2011)

Sciences Humaines et Sociales

Note globale	SHS1	SHS2	SHS3	SHS4	SHS5	SHS6	Total
A+	2	8	2	11	5	6	34
A	12	33	12	13	32	18	120
B	11	37	6	22	19	5	100
C	8	4	2	6	1		21
Non noté	1						1
Total	34	82	22	52	57	29	276
A+	5,9%	9,8%	9,1%	21,2%	8,8%	20,7%	12,3%
A	35,3%	40,2%	54,5%	25,0%	56,1%	62,1%	43,5%
B	32,4%	45,1%	27,3%	42,3%	33,3%	17,2%	36,2%
C	23,5%	4,9%	9,1%	11,5%	1,8%		7,6%
Non noté	2,9%						0,4%
Total	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%	100,0%

Intitulés des domaines scientifiques

Sciences Humaines et Sociales

SHS1 Marchés et organisations

SHS2 Normes, institutions et comportements sociaux

SHS3 Espace, environnement et sociétés

SHS4 Esprit humain, langage, éducation

SHS5 Langues, textes, arts et cultures

SHS6 Mondes anciens et contemporains